

Delorme (de Pierre H. et Geneviève Charron-Ducharme), Berthier, 20-1-1783.

V — Jean-Baptiste Riel, marié à Marguerite Boucher, (de Louis Boucher et d'une Montagnaise-Chipewyan), vers 1812, dans l'Ouest, peut-être à l'Île-a-la-Crosse.

VI — Louis Riel (13), marié à Julie Lagimodière (de Jean-Baptiste Lagimodière et Marie-Anne Gaboury), Saint-Boniface, 21-1-1844.

VII — Louis Riel, marié à Marguerite Monet dit Belhumeur (de Jean Monet et Marie Malaterre), devant témoins, à la Pointe-au-Loup, Fort Berthold, Dak.-Nord, 28-4-1881, — mariage religieux à la Mission Saint-Pierre, diocèse de Great Falls, Montana, 9-3-1882.

Et nous ajouterons, pour compléter la lignée connue des Riel :

VIII — Jean Riel, marié à Laura Casault (d'Honoré Casault et Sophronie Fitzback), Saint-Jean-Baptiste de Québec, 25-3-1908. — Laura Casault se marie 2<sup>e</sup> à Ernest Nadeau, Notre-Dame de Québec, 14-5-1912.

Jean Riel et Laura Casault n'ont pas laissé de descendants. Ce Jean Riel, seul enfant du chef métis qui se soit marié, mourut des suites d'un accident de voiture survenu à Saint-Vital, Manitoba, et fut enterré à Saint-Boniface 31-1 et 3-8-1908 (14)

Louis Riel n'a donc pas de descendants. Mais deux de ses frères, Joseph et Alexandre, et trois de ses soeurs, Octavie, Eulalie et Henriette ont perpétué la famille, au Manitoba et ailleurs. Les Riel et leurs descendants, Gladu, Poitras et Lavallée, sont nombreux aujourd'hui.

On nous permettra ici une digression.

Nous avons vu que notre premier Riel fut soldat (acte de concession de 1700):

Son fils Jacques marcha sur ses traces et combattit dans la guerre des Renards et des Sakis, que le Père Marquette appelait les Iroquois de l'Ouest et qui habitaient la région du Wisconsin. Il y fut blessé au genou en 1733 et resta estropié le reste de ses jours, obtenant une petite pension du roi de France en 1736.

“Bon sang ne saurait mentir”, affirme l'ancien dicton.

A la Rivière-Rouge, le 17 mai 1849, Louis Riel père harangue les métis à la porte de la cathédrale de Saint-Boniface après la messe du jour de l'Ascension, et, quelques heures plus tard, le groupe opprimé des métis arrache à la Compagnie de la Baie d'Hudson la liberté du commerce des fourrures, marquant la fin d'un véritable esclavage.

(13) Louis Riel père avait eu une femme métisse au lac La Pluie, vers 1838-1840 et en avait eu une fille, Marguerite Riel, qui épousa Jean-Baptiste Zaste vers 1859. Ils ont des descendants au Manitoba.

(14) Dans l'Est, Jean Riel étudiant porta le nom de Jean Monette, du nom de sa mère. Il est parfois appelé Jean-Louis.